



Pourquoi la Russie, qui dépense un vingtième de ce que dépensent les États-Unis dans le domaine militaire, est militairement plus performante

Par [Eric Zuesse](#)

Mondialisation.ca, 28 décembre 2022

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Alors qu'aux États-Unis (qui fabriquent et vendent la [moitié de toutes les armes de guerre du monde](#)), les fabricants d'armes de guerre sont des sociétés privées qui ne réussissent qu'à enrichir leurs investisseurs, les fabricants d'armes de guerre russes sont majoritairement détenus par le gouvernement et ne réussissent qu'à gagner les guerres de la Russie - en servant le gouvernement, qui contrôle ces sociétés, au lieu de servir les investisseurs privés, qui contrôlent le gouvernement lui-même par le biais de lobbying et de dons politiques.

Aux États-Unis, les fabricants d'armes contrôlent le gouvernement afin de contrôler leurs marchés, qui sont leur propre gouvernement et, accessoirement, ses gouvernements « alliés » ou vassaux (qui achètent également leurs produits). La Russie n'a jamais privatisé ses industries de guerre ; elles servent donc le gouvernement - le public, et non les investisseurs (qui, à leur tour, contrôlent le gouvernement afin de pouvoir contrôler ces sociétés).

Depuis la guerre ratée des États-Unis contre le Vietnam, le gouvernement américain est habitué aux échecs militaires. Cette guerre a commencé en 1954 lorsque le président Eisenhower a « [envoyé 700 conseillers militaires au Sud-Vietnam](#) » sans demander l'approbation du Congrès, et en violation de l'exigence constitutionnelle américaine selon laquelle il ne doit pas y avoir d'armée permanente américaine et donc explicitement que ce n'est qu'après une déclaration de guerre du Congrès qu'un président peut envoyer des forces américaines dans un pays étranger.

Ike s'est appuyé sur le précédent de son prédécesseur immédiat, le président Truman, qui avait fait la même chose (violé la Constitution) en envoyant une force pour une « action de police » (en mentant sur le fait qu'elle n'était pas militaire) pour commencer sa guerre de conquête de la Corée en appliquant [l'ordre général n°1 de Truman](#), le 17 août 1945, pour empêcher les forces de la Corée du Nord d'avancer en Corée du Sud.

Ike a ensuite caché à JFK ce piège et d'autres qui l'attendaient au Vietnam et à Cuba. Selon la description faite par JFK de sa rencontre du 19 janvier 1960 avec Ike avant sa prise de fonction, JFK a [déclaré](#), à propos du Vietnam, « *Eisenhower ne l'a jamais mentionné, n'a jamais prononcé le mot Vietnam* ». Ike n'a jamais mentionné les 700 soldats au Vietnam, mais JFK a constaté qu'il en avait hérité.

Donc, « [En mai 1961, Kennedy a envoyé 500 conseillers américains de plus au Vietnam](#) » - il

a simplement poursuivi la politique anticonstitutionnelle d'Ike là-bas ; c'était la voie de la moindre résistance. Cependant, il a vite appris que c'était une terrible erreur, et qu'Ike avait silencieusement laissé des champs de mines pour lui et avait pour but de faire blâmer ses successeurs pour les décisions désastreuses d'Ike (ce que Kennedy a appris trop tard). « *Au début du mois de novembre 1963, le nombre de conseillers militaires américains [avait atteint 16 000](#)* », mais Kennedy savait déjà qu'il était piégé et qu'il serait attaqué notamment par les républicains s'il changeait de cap. Il était juste en train d'apprendre les ficelles du métier, et commençait à réfléchir à la manière de changer de cap, lorsqu'il a été assassiné (et son vice-président Johnson a poursuivi ces erreurs).

Cette guerre s'est terminée par une défaite américaine lorsque le président Ford a [retiré les dernières troupes](#) américaines du Vietnam par hélicoptères le 30 avril 1975. (Il n'a, bien sûr, pas réussi à se faire élire. Son successeur, Carter, n'a ensuite pas réussi à se faire réélire, parce que Ike avait volé l'Iran en 1953 et que Carter a souffert de la ferveur anti-américaine iranienne qui en a résulté en 1979, ce qui a condamné sa campagne et amené le président Reagan).

Par la suite, les seules [guerres américaines](#) réussies ont été deux guerres très limitées, toutes deux menées par le président GHW Bush : l'une pour saisir et capturer le dirigeant et trafiquant de drogue Manuel Noriega au Panama le 3 janvier 1990 ; l'autre pour [expulser les forces irakiennes du Koweït](#) du 24 au 28 février 1991.

Les autres guerres de l'Amérique ont été des échecs, ou, au mieux, des échecs partiels :

- Grenade en octobre 1983,
- Beyrouth en 1983-4,
- la Libye en 1986 et à nouveau en 2011,
- Somalie 1992-95,
- Haïti 1994-5,
- Yougoslavie 1995-2000,
- Afghanistan 2001-2021,
- Philippines 2002-2017,
- Irak 2003-22,
- Libye 2011-2022,
- Syrie 2012-2022, et
- Ukraine (coup d'État) 2014-2022.

(Elles ont tous été des succès pour les fabricants d'armes américains, cependant).

Aucune des invasions américaines après la Seconde Guerre mondiale n'était justifiée, et aucune d'entre elles n'était en accord avec la Constitution américaine.

Toutes ont été faites dans le but d'utiliser, de tester, d'user et de remplacer les armes américaines, afin d'augmenter le volume des ventes et d'enrichir les donateurs politiques, qui ont fait élire les membres du Congrès qu'ils voulaient voir élus, pour voter en faveur de ces invasions et des crédits militaires. Le système a réussi à faire ce pour quoi il a été conçu : produire des profits pour les sociétés internationales américaines, dont les propriétaires contrôlent le gouvernement américain.

Et puis il y a les nombreuses autres guerres non déclarées du régime américain, qui sont des partenariats avec des régimes alliés des États-Unis dans lesquels les États-Unis ne

fournissent que l'armement et la formation, mais pas de combattants directs, comme dans le [partenariat des États-Unis avec les Saoud](#) pour prendre le contrôle du Yémen – provoquant une [famine massive au Yémen](#). (Cela brûle beaucoup d'armes américaines, ce qui fait également augmenter les ventes d'armes et les profits des États-Unis).

La Russie a dépensé 70 milliards de dollars par an pour l'ensemble de son armée ; les États-Unis ont dépensé (pas seulement dans son département de la « Défense » mais dans tous les départements) environ [1,5 trillion de dollars par an](#) pour leur armée.

Dans les technologies militaires cruciales, la Russie est le leader mondial.

Par exemple, le 23 décembre, *South Front* titrait « [Le missile hypersonique Kinjal s'est avéré irrêtable en Ukraine : le chef de l'armée russe](#) », et ce n'est pas une simple vantardise de la part de la Russie ; c'est vrai (de tels missiles seraient irrêtables pour n'importe quelle nation).

En outre, le 14 novembre, j'ai titré « [Le GAO américain constate que la défaillance est la norme dans les avions militaires américains](#) ». C'est ce qui arrive quand les fabricants militaires servent leurs investisseurs au lieu du public.

Le 17 juin, l'expert militaire américain Alex Vershinin a titré au Royal United Services Institute du Royaume-Uni, « [Le retour de la guerre industrielle](#) », sur l'infériorité militaire des États-Unis par rapport à la Russie, et il a affirmé – sans le mentionner ni même en montrer la moindre conscience – que le remplacement de l'industrialisation (l'économie manufacturière) par la financiarisation (l'économie des services financiers) a eu pour effet de vider l'armée américaine.

Je dirais plus spécifiquement que la [corruption intense](#) qui en résulte dans l'armée américaine a fait cela.

Le département de la « Défense » des États-Unis est le SEUL département fédéral qui ne [peut pas être contrôlé](#).

Ses possibilités de corruption sont illimitées (ou alors elles ne sont limitées que par la valeur du dollar, ce qui signifierait que la valeur internationale du dollar est vouée à s'effondrer un jour, comme ayant été l'ultime schéma de Ponzi). En fait, les milliers de [milliards de dollars de dépenses](#) du Pentagone ne peuvent tout simplement pas être tracés. Personne ne sait, ou ne peut savoir, où ils sont allés.

Une autre raison pour laquelle la Russie obtient un rendement bien supérieur pour chaque dollar dépensé dans le domaine militaire est qu'alors que l'armée américaine est conçue pour étendre l'empire américain dans le monde entier, celle de la Russie est conçue pour protéger l'indépendance souveraine de la nation et pour repousser l'objectif constant des États-Unis (depuis 1945) de faire de la Russie un autre « allié » (nation vassale) des États-Unis.

Alors que les milliardaires américains dirigent l'armée américaine pour accroître leur empire, la population russe dirige l'armée russe pour la protection et la survie même de la nation.

Il n'y a aucune preuve – aucune – que la Russie, qui dépense 70 milliards de dollars par an pour son armée, soit militairement inférieure aux États-Unis, qui dépensent 1,5 trillion de

dollars par an pour leur armée.

Dans un pays qui dépense 20 fois plus pour son armée mais qui obtient une infériorité militaire au lieu d'une supériorité militaire, il est essentiel de [tromper le public](#) (afin de fonctionner comme une « démocratie », ce dont le gouvernement américain a besoin pour pouvoir qualifier de « dictature » tout pays qu'il cherche à conquérir – ou à faire changer de régime). Et c'est ainsi que les choses se passent, et se sont passées, depuis des décennies maintenant. Ainsi, l'armée est, au moins depuis 2001, [l'institution la plus respectée de toutes](#), par le peuple américain. La ruse a été très efficace.

Eric Zuesse

Article original en anglais :



[Why Russia, Which Spends One-Twentieth What America Does on Military, Is Militarily More Successful Than America](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [The Duran](#).

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Eric Zuesse](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Eric Zuesse](#)

A propos :

Investigative historian Eric Zuesse is the author, most recently, of *They're Not Even Close: The Democratic vs. Republican Economic Records, 1910-2010*, and of *CHRIST'S VENTRILOQUISTS: The Event that Created Christianity*.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca